



## KARUTA

Un portfolio pour soutenir  
 le raisonnement clinique  
 des étudiants en stage  
 en orthophonie et  
 en neuropsychologie

Sandrine Leroy, Christelle Maillart,  
 Laurence Rousselle, Fanny Brevers &  
 Trecy Martinez Perez

2<sup>ème</sup> Karutathon – Le 5 décembre 2024

1



## Plan de la présentation

- ❑ Introduction
  - Contexte
  - Stages en orthophonie et neuropsychologie
  - Raisonnement clinique
  - EBP
- ❑ Présentation du e-portfolio
  - Pourquoi un e-portfolio ?
  - Conception du e-portfolio
- ❑ Accompagnement
  - Aides proposées
  - Evaluation
- ❑ Limites et défis de l'e-portfolio
- ❑ Pour conclure...

2

2

## Contexte belge

### Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'éducation



#### Master en Neuropsychologie

- Pas de restriction d'accès aux études
- 30 ECTS accordés pour les stages
  - Master 1 : 15 ECTS
  - Master 2 : 15 ECTS

#### Master en Orthophonie

- Pas de restriction d'accès aux études
- Nécessité de faire au minimum 600 heures de stage (30 ECTS)
  - Master 1 : 250 heures / 18 ECTS

## Stages en orthophonie et neuropsychologie

### Basés sur un référentiel de compétences

#### En orthophonie

Prévention	Assumer la responsabilité de la prévention dans les domaines des troubles relevant du champ d'action de l'orthophoniste	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépister le plus précocement possible</li> <li>• Transmettre des infos claires et complètes concernant les facteurs de risque</li> </ul>
Evaluation	Evaluer un patient au niveau orthophonique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'aborder dans sa globalité</li> <li>• Tenir compte de la plainte initiale</li> </ul>
Traitement	Traiter un patient présentant un trouble relevant du champ d'action de l'orthophoniste	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tenir compte des facteurs personnels et environnementaux</li> <li>• Tenir compte de la comorbidité des troubles</li> </ul>
Relation professionnelle	Etablir une relation professionnelle de qualité	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer et maintenir une relation de confiance</li> <li>• Communiquer de manière adaptée</li> <li>• Respecter le code déontologique</li> </ul>
Expertise	Développer l'expertise requise pour une pratique orthophonique de qualité au service du patient et de la société	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'inscrire dans une démarche de formation continue et de développement de la profession</li> <li>• Faire preuve d'une éthique professionnelle</li> </ul>

#### En neuropsychologie

→ Développer une pratique réflexive

## Le raisonnement clinique en orthophonie et neuropsychologie



### □ Définition

- Processus de pensée, mettant en jeu des processus intuitifs immédiats et des processus plus conscients, reposant sur un mécanisme hypothético-déductif, conduisant à des prises de *décisions cliniques*
  - Contexte de *résolution de problème*
- *Pratique quotidienne* des orthophonistes/neuropsychologues lorsqu'ils prennent en charge des patients



### □ Ingrédients actifs

- Développement de compétences professionnelles
- Développement d'une *pratique réflexive* (pouvoir analyser son action)

## Evidence-Based Practice (EBP)



### □ Définition

- Utilisation consciencieuse, explicite et judicieuse des meilleures preuves scientifiques récentes lors des choix concernant les soins de patients individuels
- Repose sur l'intégration :
  - des *meilleures données de la recherche*
  - avec l'*expertise clinique*
  - et les *valeurs du patient*.
  - Il faut également tenir compte des *caractéristiques du contexte* de la pratique.

## Evidence based practice (EBP)

© MOOC EB4P – Illustrations : J. Delhez

### Patient



« C'est connaître les préférences, les valeurs et les attentes de vos patients vis-à-vis des interventions, mais c'est aussi les impliquer dans la prise de décisions. »

### Recherche



« C'est identifier, au sein de la littérature scientifique, des données valides, actuelles et pertinentes pour vos interventions en stage. »

### Expertise



« Ce sont vos connaissances théoriques, les données que vous allez récolter auprès de vos patients, votre raisonnement clinique et votre esprit critique. »

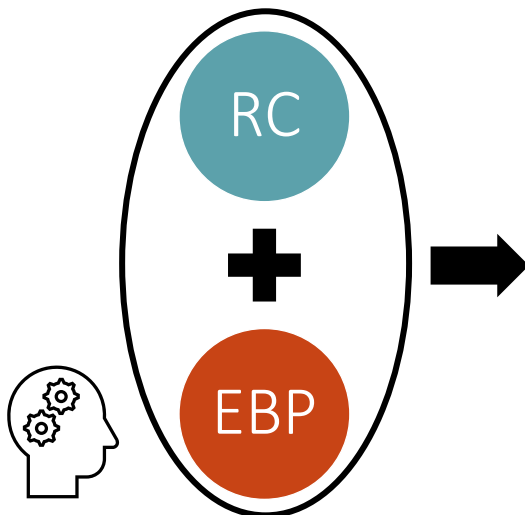
### Contexte



« C'est l'environnement dans lequel vous pratiquez et qui influence la faisabilité ou la mise en œuvre de vos interventions. »




## Intégration raisonnement clinique et EBP



### Cadre structuré

- ❑ **Optimisation de la prise en charge**
  - ❑ Faire preuve de pratique réflexive pour choisir les interventions les plus efficaces, tout en restant flexible et réactif aux besoins spécifiques du patient, dans son contexte, et en prenant soin d'évaluer l'efficacité de son intervention
- PEC personnalisée, basée sur des preuves solides
- Essentielle pour l'efficacité thérapeutique en orthophonie et en neuropsychologie.



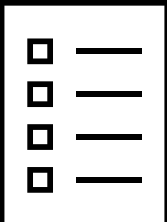
## Plan de la présentation

- ❑ Introduction
  - Contexte
  - Stages en orthophonie et neuropsychologie
  - Raisonnement clinique
  - EBP
- ❑ Présentation du e-portfolio
  - Pourquoi un e-portfolio ?
  - Conception du e-portfolio
- ❑ Accompagnement
  - Aides proposées
  - Evaluation
- ❑ Limites et défis de l'e-portfolio
- ❑ Pour conclure...

9


9

## Pourquoi un e-portfolio dans le cadre des stages de M1 ?



- ❑ **Objectifs et implications chez les stagiaires**
  - ❑ **Développement des compétences réflexives outil individuel**
    - Outil individuel permettant une réflexion régulière sur les pratiques cliniques, identification des points forts et des axes d'amélioration
    - Outil d'appropriation de la démarche d'Evidence-Based Practice sur le terrain
  - ❑ **Suivi et évaluation continus**
    - Outil à compléter tout au long du stage permettant un retour constructif et une évaluation continue par les tuteurs, facilitant une approche plus formative qu'une évaluation ponctuelle
  - ❑ **Autonomie et responsabilisation**
    - Stagiaire = acteur de sa propre formation en gérant son e-portfolio
  - ❑ **Communication et collaboration avec les différents encadrants du stage** (maître de stage ; accompagnatrice de stage ; tutrice SAS)
    - Disponible en ligne → retours directs sur la plateforme ; trace pour l'évaluation du stage par l'équipe pédagogique

10



10

## Pourquoi un e-portfolio dans le cadre des stages de M1 ?

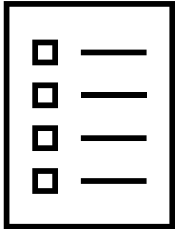
### Objectifs et implications chez les tuteurs et formateurs

#### Facilité du suivi des progrès

- o Facilité d'accessibilité aux progrès des stagiaires, de consultation de leur travail; permettant un retour précis et continu
- o Suivi du développement des diverses compétences durant le stage ; accompagnement dans le développement de la démarche réflexive
  - Importance d'une complétion régulière

#### Evaluation formative et objective

- o Suivi des progrès du stagiaire de manière plus détaillée permettant de répondre à ses besoins spécifiques
- o Par rapport à un rapport de stage traditionnel, permet d'avoir une meilleure vision du développement du raisonnement clinique chez les stagiaires



## Conception du e-portfolio



Portfolio M1  
L'EBP au cœur de votre stage

## Conception du e-portfolio

Cette semaine/cette quinzaine/ce mois-ci,  
comment ai-je exploité  
le pilier **patient/expertise/recherche/contexte**  
pour prendre une décision et offrir ainsi  
les **meilleurs soins possibles** à mon patient ?



13

13

## Conception du e-portfolio – Exemple d'une preuve pour le pilier patient

– Adapter une méthode en fonction du profil du patient

### Infos de base

Date 02/04/2023 Nom du patient Chloé

### Pour quelle décision avais-je besoin de l'EBP?

Pour adapter la méthode "Shape coding" d'Ebbels au profil du patient

### Mes réflexions

#### Qu'est-ce que ce pilier m'a apporté comme données?

Chloé est une fille de 9 ans, actuellement en 3e primaire et qui a doublé sa 2e primaire. Elle a un TDL sévère et des difficultés en lecture. Il y a également des épreuves qui sont en train d'être passées, car nous avons comme hypothèse diagnostique une dyspraxie verbale. L'un des objectifs à long terme actuel est d'augmenter la complexité des énoncés en travaillant la syntaxe. Chloé arrivait actuellement à produire des phrases de type SVO avec un complément d'objet direct, le but est donc de rajouter un complément d'objet indirect. Ainsi, l'objectif à court terme est : Chloé produire correctement des phrases de type SVO avec un COO et un COI en description d'images dans 90% des cas.

Pour travailler cet objectif, j'ai donc décidé d'utiliser une méthode explicite, étant donné les résultats de l'étude d'Ebbels (2014) citée dans une autre preuve « expertise ». En effet, dans cette étude, l'auteur mentionne que les méthodes explicites semblent plus efficaces pour les enfants plus âgés (au-dessus de 8 ans), je choisis donc la stratégie de « Shape Coding » d'Ebbels qui consiste à mettre en évidence la nature des mots avec des couleurs et les fonctions avec des formes (en fonction des questions que l'on se pose). Par contre, étant donné les difficultés de Chloé et son profil, je souhaitais l'adapter pour que la méthode soit encore plus visuelle et ne pas rajouter une difficulté supplémentaire et donc une charge cognitive avec des mots écrits.

#### Comment ai-je concrètement exploité ces données?

La méthode d'Ebbels « Shape Coding » consiste à utiliser une couleur pour chaque classe syntaxique et une forme pour chaque type de syntagme (glutôt la fonction dans la phrase). Étant donné qu'elle se fait généralement avec des mots écrits et d'après le profil langagier de l'enfant, j'ai donc décidé de changer les mots pour des images (juste les déterminants et les prépositions sont écrites). Ainsi, cela permet de soulager sa charge cognitive. J'ai aussi rajouté des colliers pour marquer le féminin (méthode utilisée déjà par ma maître de stage dans les GIPDs). J'ai commencé par la compréhension de phrases où l'enfant devait manipuler des playmobilis en fonction des phrases produites. Cela a permis de d'abord voir si l'enfant comprenait la structure de la phrase SVO avec un objet direct et un objet indirect. Ensuite, il s'agissait de refaire la phrase ensemble en plaçant les bonnes images au bon endroit de la « réglette » de la phrase. La méthode semblait vraiment l'aider à construire ses phrases puisqu'elle prenait les images et les plaçait directement au bon endroit. Elle n'avait donc pas besoin de lire auparavant pour trouver les mots à placer. Je joins en documents les photos de cette méthode adaptée.

### Suivi

#### Si c'était à refaire, est-ce que je modifie quelque chose ou pas ?

Je pense que d'adapter la méthode pour quelque chose d'encore plus visuel chez Chloé était un choix judicieux étant donné ses autres difficultés. J'aurais cependant pu d'abord lui demander si elle préférait utiliser des images ou des mots pour questionner ses préférences et donc vraiment prendre la décision avec elle.

13/04 - Après sa première séance à l'aide de ce "Shape coding" adapté, Chloé arrive à faire des phrases contenant un COO et un COI (ex. "La dame montre la sculpture à la fille") en s'aidant des différentes étiquettes. Elle arrive même à produire certaines phrases sans placer les étiquettes. Cette progression semble l'avoir aidée. De plus, le fait d'avoir utilisé des images lui a permis une manipulation rapide (on remarque que la lecture des déterminants ou des prépositions non imageables est parfois plus compliquée que de chercher l'image correspondante au nom).

30/05 - Après plus d'un mois sans séance (absences pour cause de maladie, de grève des bus ou autres), j'ai revu Chloé. J'ai donc retravaillé avec elle à l'aide des étiquettes de "Shape Coding" adaptées et le fait de les manipuler à nouveau avec les couleurs et les images lui a permis de se rappeler assez rapidement et de finalement reconstruire d'elle-même des phrases à la fin de la séance.

Finalement, je pense donc que d'avoir adapté la méthode aux difficultés de lecture de l'enfant était judicieux, puisque cela semble lui avoir rendu son apprentissage plus simple. De plus, j'avais veillé à utiliser des mots peu complexes, afin qu'elle n'ait pas non plus de difficultés à les prononcer étant donné ses difficultés en phonologie.

#### Qu'est-ce que je retire de ce processus de décision?

La littérature nous permet de rechercher la méthode la plus efficace pour un certain type de difficultés et des fois pour un certain type de patients (pathologies, tranche d'âge, etc.). Cependant, on remarque qu'il est toujours important d'adapter les méthodes selon le profil de notre patient et ses autres difficultés pourraient venir interférer. Il ne faut cependant pas oublier non plus d'interroger le patient sur ses éventuelles préférences.

14

# Conception du e-portfolio – Exemple d’une preuve pour le pilier patient

– Adapter une méthode en fonction du profil du patient

## Infos de base

Date	02/04/2023	Nom du patient	Chloé	Pour quelle décision avais-je besoin de l'EBP?
Pour adapter la méthode "Shape coding" d'Ebbels au profil du patient				

### Mes réflexions

#### Qu'est-ce que ce pilier m'a apporté comme données?

Chloé est une fille de 9 ans, actuellement en 3e primaire et qui a doublé sa 2e primaire. Elle a un TDL sévère et des difficultés en lecture. Il y a également des épreuves qui sont en train d'être passées, car nous avons comme hypothèse diagnostique une dyspraxie verbale. L'un des objectifs à long terme actuel est d'augmenter la complexité des énoncés en travaillant la syntaxe. Chloé arrivait actuellement à produire des phrases de type SVO avec un complément d'objet direct, le but est donc de rajouter un complément d'objet indirect. Ainsi, l'objectif à court terme est : Chloé produire correctement des phrases de type SVO avec un COO et un COI en description d'images dans 90% des cas.

Pour travailler cet objectif, j'ai donc décidé d'utiliser une méthode explicite, étant donné les résultats de l'étude d'Ebbels (2014) citée dans une autre preuve « experte ». En effet, dans cette étude, l'auteur mentionne que les méthodes explicites semblent plus efficaces pour les enfants plus âgés (au-dessus de 8 ans). Je choisis donc la stratégie de « Shape Coding » d'Ebbels qui consiste à mettre en évidence la nature des mots avec des couleurs et les fonctions avec des formes (en fonction des questions que l'on se pose). Par contre, étant donné les difficultés de Chloé et son profil, je souhaitais l'adapter pour que la méthode soit encore plus visuelle et ne pas rajouter une difficulté supplémentaire et donc une charge cognitive avec des mots écrits.

#### Comment ai-je concrètement exploité ces données?

La méthode d'Ebbels « Shape Coding » consiste à utiliser une couleur pour chaque classe syntaxique et une forme pour chaque type de syntagme (glutôt la fonction dans la phrase). Étant donné qu'elle se fait généralement avec des mots écrits et d'après le profil langagier de l'enfant, j'ai donc décidé de changer les mots pour des images (juste les déterminants et les prépositions sont écrits). Ainsi, cela permet de soulager sa charge cognitive. J'ai aussi rajouté des colliers pour marquer le féminin (méthode utilisée déjà par ma maître de stage dans les GIPDs). J'ai commencé par de la compréhension de phrases où l'enfant devait manipuler des playmobil en fonction des phrases produites. Cela a permis de d'abord voir si l'enfant comprenait la structure de la phrase SVO avec un objet direct et un objet indirect. Ensuite, il s'agissait de refaire la phrase ensemble en plaçant les bonnes images au bon endroit de la « règlette » de la phrase. La méthode semblait vraiment l'aider à construire ses phrases puisqu'elle prenait les images et les plaçait directement au bon endroit. Elle n'avait donc pas besoin de lire auparavant pour trouver les mots à placer. Je joins en documents les photos de cette méthode adaptée.

### Suivi

#### Si c'était à refaire, est-ce que je modifie quelque chose ou pas ?

Je pense que d'adapter la méthode pour quelque chose d'encore plus visuel chez Chloé était un choix judicieux étant donné ses autres difficultés. J'aurais cependant pu d'abord lui demander si elle préférait utiliser des images ou des mots pour questionner ses préférences et donc vraiment prendre la décision avec elle.

13/04 - Après sa première séance à l'aide de ce "Shape coding" adapté, Chloé arrive à faire des phrases contenant un COO et un COI (ex. "La dame montre la sculpture à la fille") en s'aidant des différentes étiquettes. Elle arrive même à produire certaines phrases sans placer les étiquettes. Cette progression semble l'avoir aidée. De plus, le fait d'avoir utilisé des images lui a permis une manipulation rapide (on remarque que la lecture des déterminants ou des prépositions non imageables est parfois plus compliquée que de chercher l'image correspondante au nom).

30/05 - Après plus d'un mois sans séance (absences pour cause de maladie, de grève des bus ou autres), j'ai revu Chloé. J'ai donc retravaillé avec elle à l'aide des étiquettes de "Shape Coding" adaptées et le fait de les manipuler à nouveau avec les couleurs et les images lui a permis de se rappeler assez rapidement et de finalement reconstruire d'elle-même des phrases à la fin de la séance.

Finalement, je pense donc que d'avoir adapté la méthode aux difficultés de lecture de l'enfant était judicieux, puisque cela semble lui avoir rendu son apprentissage plus simple. De plus, j'avais veillé à utiliser des mots peu complexes, afin qu'il n'ait pas non plus de difficultés à les prononcer étant donné ses difficultés en phonologie.

#### Qu'est-ce que je retire de ce processus de décision?

La littérature nous permet de rechercher la méthode la plus efficace pour un certain type de difficultés, et des fois pour un certain type de patients (pathologies, tranche d'âge, etc.). Cependant, on remarque qu'il est toujours important d'adapter les méthodes selon le profil de notre patient et ses autres difficultés pourraient venir interférer. Il ne faut cependant pas oublier non plus d'interroger le patient sur ses éventuelles préférences.

**Infos de base : date, prénom du patient, type de décision qui requiert EBP**

15

# Conception du e-portfolio – Exemple d’une preuve pour le pilier patient

– Adapter une méthode en fonction du profil du patient

## Infos de base

Date	02/04/2023	Nom du patient	Chloé	Pour quelle décision avais-je besoin de l'EBP?
Pour adapter la méthode "Shape coding" d'Ebbels au profil du patient				

### Mes réflexions

#### Qu'est-ce que ce pilier m'a apporté comme données?

Chloé est une fille de 9 ans, actuellement en 3e primaire et qui a doublé sa 2e primaire. Elle a un TDL sévère et des difficultés en lecture. Il y a également des épreuves qui sont en train d'être passées, car nous avons comme hypothèse diagnostique une dyspraxie verbale. L'un des objectifs à long terme actuel est d'augmenter la complexité des énoncés en travaillant la syntaxe. Chloé arrivait actuellement à produire des phrases de type SVO avec un complément d'objet direct, le but est donc de rajouter un complément d'objet indirect. Ainsi, l'objectif à court terme est : Chloé produire correctement des phrases de type SVO avec un COO et un COI en description d'images dans 90% des cas.

Pour travailler cet objectif, j'ai donc décidé d'utiliser une méthode explicite, étant donné les résultats de l'étude d'Ebbels (2014) citée dans une autre preuve « experte ». En effet, dans cette étude, l'auteur mentionne que les méthodes explicites semblent plus efficaces pour les enfants plus âgés (au-dessus de 8 ans). Je choisis donc la stratégie de « Shape Coding » d'Ebbels qui consiste à mettre en évidence la nature des mots avec des couleurs et les fonctions avec des formes (en fonction des questions que l'on se pose). Par contre, étant donné les difficultés de Chloé et son profil, je souhaitais l'adapter pour que la méthode soit encore plus visuelle et ne pas rajouter une difficulté supplémentaire et donc une charge cognitive avec des mots écrits.

#### Comment ai-je concrètement exploité ces données?

La méthode d'Ebbels « Shape Coding » consiste à utiliser une couleur pour chaque classe syntaxique et une forme pour chaque type de syntagme (glutôt la fonction dans la phrase). Étant donné qu'elle se fait généralement avec des mots écrits et d'après le profil langagier de l'enfant, j'ai donc décidé de changer les mots pour des images (juste les déterminants et les prépositions sont écrits). Ainsi, cela permet de soulager sa charge cognitive. J'ai aussi rajouté des colliers pour marquer le féminin (méthode utilisée déjà par ma maître de stage dans les GIPDs). J'ai commencé par de la compréhension de phrases où l'enfant devait manipuler des playmobil en fonction des phrases produites. Cela a permis de d'abord voir si l'enfant comprenait la structure de la phrase SVO avec un objet direct et un objet indirect. Ensuite, il s'agissait de refaire la phrase ensemble en plaçant les bonnes images au bon endroit de la « règlette » de la phrase. La méthode semblait vraiment l'aider à construire ses phrases puisqu'elle prenait les images et les plaçait directement au bon endroit. Elle n'avait donc pas besoin de lire auparavant pour trouver les mots à placer. Je joins en documents les photos de cette méthode adaptée.

### Suivi

#### Si c'était à refaire, est-ce que je modifie quelque chose ou pas ?

Je pense que d'adapter la méthode pour quelque chose d'encore plus visuel chez Chloé était un choix judicieux étant donné ses autres difficultés. J'aurais cependant pu d'abord lui demander si elle préférait utiliser des images ou des mots pour questionner ses préférences et donc vraiment prendre la décision avec elle.

13/04 - Après sa première séance à l'aide de ce "Shape coding" adapté, Chloé arrive à faire des phrases contenant un COO et un COI (ex. "La dame montre la sculpture à la fille") en s'aidant des différentes étiquettes. Elle arrive même à produire certaines phrases sans placer les étiquettes. Cette progression semble l'avoir aidée. De plus, le fait d'avoir utilisé des images lui a permis une manipulation rapide (on remarque que la lecture des déterminants ou des prépositions non imageables est parfois plus compliquée que de chercher l'image correspondante au nom).

30/05 - Après plus d'un mois sans séance (absences pour cause de maladie, de grève des bus ou autres), j'ai revu Chloé. J'ai donc retravaillé avec elle à l'aide des étiquettes de "Shape Coding" adaptées et le fait de les manipuler à nouveau avec les couleurs et les images lui a permis de se rappeler assez rapidement et de finalement reconstruire d'elle-même des phrases à la fin de la séance.

Finalement, je pense donc que d'avoir adapté la méthode aux difficultés de lecture de l'enfant était judicieux, puisque cela semble lui avoir rendu son apprentissage plus simple. De plus, j'avais veillé à utiliser des mots peu complexes, afin qu'il n'ait pas non plus de difficultés à les prononcer étant donné ses difficultés en phonologie.

#### Qu'est-ce que je retire de ce processus de décision?

La littérature nous permet de rechercher la méthode la plus efficace pour un certain type de difficultés, et des fois pour un certain type de patients (pathologies, tranche d'âge, etc.). Cependant, on remarque qu'il est toujours important d'adapter les méthodes selon le profil de notre patient et ses autres difficultés pourraient venir interférer. Il ne faut cependant pas oublier non plus d'interroger le patient sur ses éventuelles préférences.

**Mes réflexions :  
Qu'est-ce que ce pilier m'a apporté comme données ?  
Comment ai-je concrètement exploité ces données ?**

16

# Conception du e-portfolio – Exemple d’une preuve pour le pilier patient

Adapter une méthode en fonction du profil du patient

**Infos de base**

Date: 02/04/2023    Nom du patient: Chloé

Pour quelle décision avais-je besoin de l'EBP? Pour adapter la méthode "Shape coding" d'Ebbels au profil du patient

---

**Mes réflexions**

Qu'est-ce que ce pilier m'a apporté comme données?

Chloé est une fille de 9 ans, actuellement en 3e primaire et qui a doublé sa 2e primaire. Elle a un TOL sévère et des difficultés en lecture. Elle a également des épreuves qui sont en train d'être passées, car nous avons comme hypothèse diagnostique une dyspraxie verbale. L'un des objectifs à long terme actuel est d'augmenter la complexité des énoncés en travaillant la syntaxe. Chloé arrivait actuellement à produire des phrases SVO avec un complément d'objet direct, le but est donc de rajouter un complément d'objet indirect. Ainsi, l'objectif à court terme est "Chloé produit correctement des phrases de type SVO avec un COD et un COI en description d'images dans 90% des cas".

Pour travailler cet objectif, j'ai donc décidé de **mon suivi**, étant donné les résultats de l'étude d'Ebbels (2014) citée dans la preuve. J'ai aussi rajouté des colliers pour marquer le féminin (méthode utilisée déjà par ma maître de stage dans les GPOs). J'ai comme objectif de changer les mots pour des images (juste les déterminants et les propositions sont écrits). Ainsi, cela permet de soulager sa charge cognitive. J'ai aussi rajouté des colliers pour marquer le féminin (méthode utilisée déjà par ma maître de stage dans les GPOs). J'ai comme objectif de la compréhension de phrases où l'enfant devait manipuler des playmobil en fonction des phrases produites. Cela a permis de d'abord de l'enfant comprenant la structure de la phrase SVO avec un objet direct et un objet indirect. Ensuite, il s'agissait de reformuler la phrase ensemble en plaçant les bonnes images au bon endroit de la « règle » de la phrase. La méthode semblait vraiment l'aider à construire ses phrases puis elle prenait les images et les plaçait directement au bon endroit. Elle n'avait donc pas besoin de lire auparavant pour trouver les mots à placer. J'ai donc joint en documents les photos de cette méthode adaptée.

**Suivi**

Si c'était à refaire, est-ce que je modifie quelque chose ou pas ?

Je pense que d'adapter la méthode pour quelque chose d'encore plus visuel chez Chloé était un choix judicieux étant donné ses autres difficultés. J'aurais cependant pu d'abord lui demander si elle préférait utiliser des images ou des mots pour questionner ses préférences et donc vraiment prendre la décision avec elle.

13/04 - Après sa première séance à l'aide de ce "Shape coding" adapté, Chloé arrive à faire des phrases contenant un COD et un COI (ex. "La dame montre la sculpture à la fille") en s'aidant des différentes étiquettes. Elle arrive même à produire certaines phrases sans placer les étiquettes. Cette progression semble l'avoir aidée. De plus, le fait d'avoir utilisé des images lui a permis une manipulation rapide (on remarque que la lecture des déterminants ou des propositions non imageables est parfois plus compliquée que de chercher l'image correspondante au nom).

30/05 - Après plus d'un mois sans séance (absences pour cause de maladie, de grève des bus ou autres), j'ai revu Chloé. J'ai donc retravaillé avec elle à l'aide des étiquettes de "Shape Coding" adaptées et le fait de les manipuler à nouveau avec les couleurs et les images lui a permis de se rappeler assez rapidement et de finalement reconstruire d'elle-même des phrases à la fin de la séance.

Finalement, je pense donc que d'avoir adapté la méthode aux difficultés de lecture de l'enfant était judicieux, puisque cela semble lui avoir rendu son apprentissage plus simple. De plus, j'avais veillé à utiliser des mots peu complexes, afin qu'elle n'ait pas non plus de difficultés à les prononcer étant donné ses difficultés en phonologie.

Qu'est-ce que je retire de ce processus de décision?

La littérature nous permet de rechercher la méthode la plus efficace pour un certain type de difficultés et des fois pour un certain type de patients (pathologies, tranche d'âge, etc.). Cependant, on remarque qu'il est toujours important d'adapter les méthodes selon le profil de notre patient et ses autres difficultés pourraient venir interférer. Il ne faut cependant pas oublier non plus d'interroger le patient sur ses éventuelles préférences.

17

# Conception du e-portfolio

## Documents

Au besoin, ajouter un document pour étayer vos preuves.

Lettre aux parents - Priorisation des objectifs

📄 Lettres parents - Priorisation des objectifs.docx

Au besoin, ajoutez un commentaire ici.

Titre de votre document

📄 Lettre aux parents et à la logo - Suivi objectifs.docx

Au besoin, ajoutez un commentaire ici.

## Commentaires

Pour aller plus loin...

Super ! La démarche est vraiment bonne. Rien à redire.

Pour aller un peu plus loin, dans le suivi, tu pourrais partir sur la rédaction d'un document à destination des parents et de la logopède du CRA pour les tenir informés des objectifs que tu t'es finalement fixés.

Sandrine Leroy - 08/12/2023 15:25:37

- Possibilité de joindre des annexes, articles, ...
- Possibilité pour le superviseur de laisser un commentaire

LIÈGE université  
Psychologie, Logopédie  
& Sciences de l'Éducation

18

18

9

## Ce qu'ils en pensent...

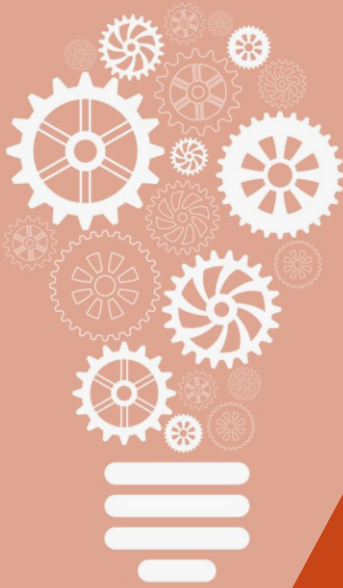
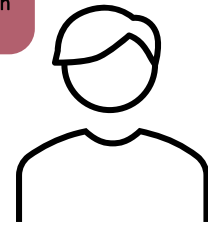
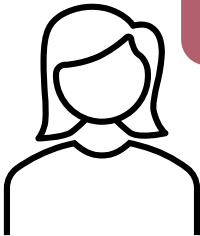
« Pour moi, Karuta a vraiment été utile pour ... »

Pouvoir faire le lien entre différents éléments, qu'ils soient du contexte, de la recherche, de mes connaissances et celles de mon maître de stage, ainsi que des préférences de mon patient. Pouvoir finalement, prendre plusieurs regards sur un patient, le voir sous différents angles de vue.

Etayer mes propos quant à une situation clinique qui pouvait me laisser perplexe. De nombreuses fois, lorsque je rédigeais mes preuves j'ai pu organiser mes réflexions et développer mes interprétations ce qui m'a permis d'avoir d'autres façons de penser que je n'aurais pas eu si je n'avais pas pu écrire à ce propos.

Mieux comprendre les différents piliers de l'EBP en pratique et surtout mieux comprendre comment ces piliers peuvent nous aider à mieux raisonner sur les différentes situations que nous rencontrons. De plus, le fait d'avoir une trace écrite permet de relire les preuves quand on se retrouve dans une situation similaire, on augmente donc notre expertise clinique.

Avoir une réflexion plus poussée sur les prises de décision thérapeutique qui ont été faites durant tout mon stage. Cela m'a aussi permis d'avoir un esprit plus critique et une remise en question plus systématique dans ma pratique.



## Plan de la présentation

- Introduction
  - Contexte
  - Stages en orthophonie et neuropsychologie
  - Raisonnement clinique
  - EBP
- Présentation du e-portfolio
  - Pourquoi un e-portfolio ?
  - Conception du e-portfolio
- Accompagnement
  - Aides proposées
  - Evaluation
- Limites et défis de l'e-portfolio
- Pour conclure...

# Aides proposées pour la gestion informatique et technique

Section « A lire en premier » disponible dans le ePortfolio

Création d'un tutoriel disponible pour les étudiants



Contact avec une personne ressource / gestionnaire Karuta



Accompagnatrices de stage

Monsieur Jacques Raynaud

# Aides proposées pour la complétion des preuves



Permanences de stage toutes les deux semaines



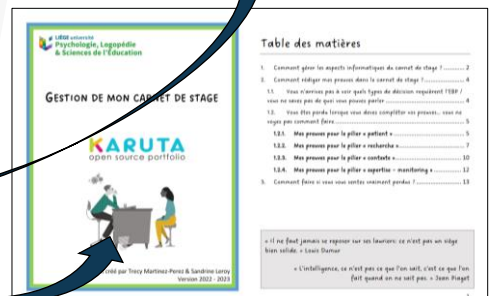
Feedback sur les preuves déposées au tiers du stage



Séances de complétion en groupe organisées  
Séminaires d'accompagnement de stages (SAS)



Mise à disposition de divers documents/outils pour aider dans la complétion



## Ce qu'ils en pensent...

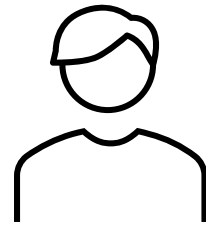
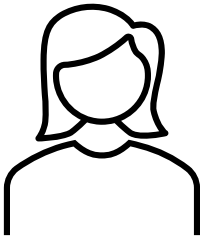
« Pour moi, ce qui m'a aidé(e) lors de la complétion de Karuta, c'est ... »

- Le planning donné en début d'année
- L'avis de mes maîtres de stage
- L'exemple fourni en début d'année

- Noter toutes mes questions dans un carnet pendant le stage et revenir dessus à posteriori pour rédiger des preuves en lien
- Ma maître de stage, qui m'a souvent poussée à la réflexion pour que je me pose moi-même les questions, et m'a souvent renvoyée à la littérature.
  - Le feed-back de l'accompagnatrice de stage en milieu d'année
  - Partie d'exemples de preuves (fichier d'explication)

- Ma connaissance de l'EBP
- La discussion avec les pairs
- Les exercices en SAS
- Les permanences

Les séances de travaux pratiques, elles ont permis de faire ressortir des réflexions cliniques que je n'aurais pas envisagé seul.



23

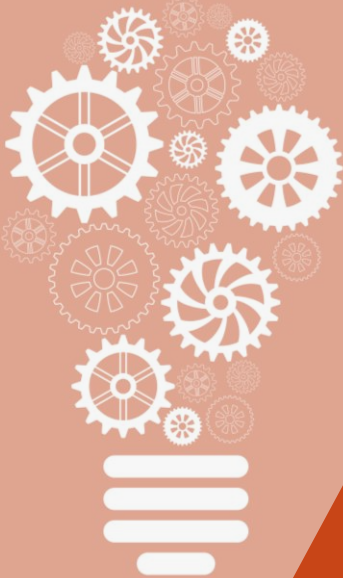
## Evaluation

### ☐ Modalités d'évaluation

- Uniquement par l'équipe pédagogique
- Analyse du portfolio
  - 4 preuves (déposées en mai) choisies au hasard
- Défense orale (25 min.)
  - 2 évaluateurs
  - 10 min. de présentation de l'étudiant : Comment a-t-il intégré les 4 piliers de l'EBP pour prendre des décisions cliniques pour 2 de ses patients en stage ?
  - 10 min. de Q°/R°



24






## Plan de la présentation

- ❑ Introduction
  - Contexte
  - Stages en orthophonie et neuropsychologie
  - Raisonnement clinique
  - EBP
- ❑ Présentation du e-portfolio
  - Pourquoi un e-portfolio ?
  - Conception du e-portfolio
- ❑ Accompagnement
  - Aides proposées
  - Evaluation
- ❑ Limites et défis de l'e-portfolio
- ❑ Pour conclure...


25

25

## Limites et défis

- 
 ❑ **Accessibilité technologique**
  - Demande un accès à un ordinateur ou à internet
- 
 ❑ **Gestion du temps**
  - Temps de complétion
- 
 ❑ **Acceptation de l'outil**
  - Manque d'habitude à ce type d'outil (préférence pour des formats plus traditionnels)
  - Temps d'appropriation de l'outil → Nécessite du recul pour en voir le bien fondé
  - Importance de bien former et sensibiliser

26



26

## Ce qu'ils en pensent...

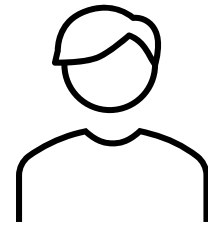
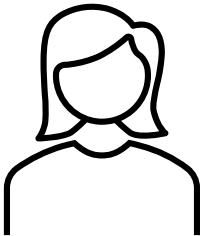
« Pour moi, ce qui a été difficile par rapport à Karuta, c'est .... »

Après la rédaction des preuves, je pense que nous pouvons y voir un côté positif mais il est vrai que quand on est plongé dans la rédaction durant toute l'année, le travail peut nous paraître très laborieux.

L'aspect répétitif de celui-ci, on nous demande un certain nombre de preuves par semaine, nous devons donc par moment poster une preuve moins pertinente juste parce qu'on doit le faire.

Pour moi karuta n'est pas adapté pour évaluer notre stage. Je reste persuadé qu'un rapport détaillé, bien construit, avec des idées, des réflexions et des liens avec l'EBP serait plus plaisant et pertinent pour évaluer notre stage et représenter l'étudiant ainsi que son travail.

La régularité à tenir, le temps à y accorder



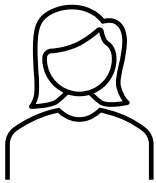
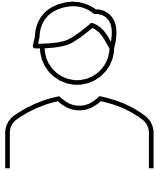
27

## Plan de la présentation

- Introduction
  - Contexte
  - Stages en orthophonie et neuropsychologie
  - Raisonnement clinique
  - EBP
- Présentation du e-portfolio
  - Pourquoi un e-portfolio ?
  - Conception du e-portfolio
- Accompagnement
  - Aides proposées
  - Evaluation
- Limites et défis de l'e-portfolio
- Pour conclure...

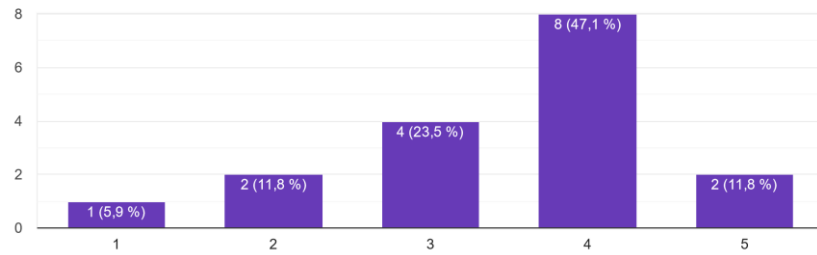
28

## Ce qu'ils en pensent...

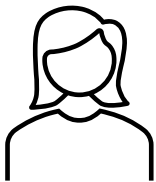
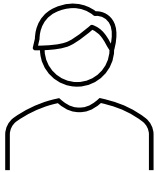


J'estime que Karuta m'a aidé(e) à construire mon raisonnement clinique lors de mon stage de M1.

17 réponses

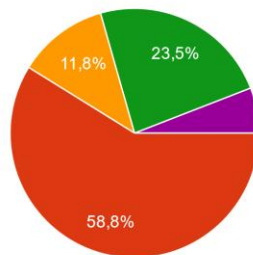


## Ce qu'ils en pensent...



Avec le recul, mon expérience avec Karuta a été...

17 réponses



- Très positive
- Positive
- Je n'ai pas d'avis
- Négative
- Très négative

## Pour conclure...

### Les bénéfices

- Outil de réflexion et de suivi
- Suivi personnalisé
- Accessibilité et collaboration
- Autonomie et responsabilisation
- Outil d'apprentissage, pas juste d'évaluation

### Les limites

- Temps et investissement personnel
- Technologie et accessibilité
- Acceptation progressive

### Le besoin de recul pour apprécier son véritable potentiel

L'e-portfolio permet une vision à long terme du parcours académique, mais les bénéfices ne sont souvent visibles qu'après un certain temps. Les étudiants ont parfois besoin de recul pour se rendre compte de l'impact de cet outil sur leur développement personnel et professionnel, notamment dans le développement de leur raisonnement clinique.

30



En vous remerciant  
pour votre écoute

Contact :

[Sandrine.Leroy@uliege.be](mailto:Sandrine.Leroy@uliege.be)